

"J'AURAIS PAS FAIT COMME CA"

Pièce de théâtre pour 6 individus en quête
de consensus (ou presque)

Création 2024

Spectacle tout terrain (Rue et Salle)

Tout public



SOMMAIRE

LA GENÈSE	2
NOTES D'INTENTIONS	3
SYNOPSIS	4
SCÉNOGRAPHIE	5
DISTRIBUTION	6
LA COMPAGNIE OCUS	9
CONTACTS	10

LA GENÈSE

« Pourquoi faire du théâtre en troupe ? Pour partir à l'aventure, traverser des océans inconnus. Essayer des tempêtes australes, découvrir des îles salvatrices. Être sur un navire qui largue les amarres à chaque spectacle. Avoir ses amours et ses amis au même endroit, et, en même temps, être nomade. Vivre et se battre pour et avec une famille qui serait à la fois protectrice et libératrice. Un univers enchanté au milieu d'un monde de plus en plus désenchantant. »

Ariane Mnouchkine – extrait de *L'art du présent*

La Compagnie OCUS a bientôt 20 ans. 20 ans de réunions, de répétitions, de chargements de camions, de montages de chapiteaux, de mises de grandes tablées, de déchargements de camions, d'élaboration stratégique etc. Et dès le début de l'aventure, cette phrase est apparue. « J'aurais pas fait comme ça ». Quelques mots innocents à premières vues. Mais lapidaires en vérité. Et quand les mots sont tus, la phrase plâne tout de même au-dessus. Alors pour contrer sa redoutable influence, nous avons décidé d'un rire. Car c'est toute l'histoire d'un collectif qui y est singée, avec son lot de négociations, de tentatives, de désaccords, d'élans, de confiance et de frustrations.

Cette mécanique du collectif à l'œuvre, nous habite au quotidien et fait partie intégrante de notre démarche d'écriture. En 2012, déjà, nous avons lancé une grande création qui tournait autour de ces problématiques de faire ensemble: LE BISTRODOCUS, spectacle-repas sous chapiteau mené par cet adage: « **D'où l'impossibilité de vivre ensemble, mais d'essayer quand même...** »

10 ans plus tard, nous reprenons la question à bras le corps, avec un autre angle d'attaque, et quelques années de plus au compteur.

En novembre 2021, les protagonistes participent à un « Chantier nomade » au CDN d'Orléans aux côtés du Raoul Collectif, compagnie belge de renom. Un chantier ouvert à des projets (collectifs) plutôt qu'à des individus qui invite à se frotter à leur méthode d'écriture collective en partant d'une « matière ». Notre matière à nous, c'est notre expérience de vie, de troupe, nos espoirs communs, nos élans et nos désillusions. Et pour résumer cette matière, la phrase revient au galop: « J'aurais pas fait comme ça ».



Stage avec le Raoul Collectif - Recherche autour du Phalanstère sur la communauté GAUD

NOTES D'INTENTIONS

L'écriture étant collective, la note d'intention sera chorale.

Claire :

« J'aurais pas fait comme ça », une phrase tant de fois pensée, émise du bout des lèvres, balancée avec véhémence ou articulée avec pincettes. Une phrase typique de collectif, de tribu, de famille, de groupe. Une phrase qui fait grincer des dents et qui ne fait pas toujours avancer le « shmilblick ». Faire avec les autres, ça n'est pas si simple. En cette ère où l'on donne son avis sur des forums, où l'on se note entre nous, où l'on prend position sur tout, tout le temps, est-ce qu'on sait encore se retirer, se retenir, suivre ? Est-ce qu'on sait se laisser surprendre, se laisser mener ?

David :

Et comme nous ne pouvons pas nous taire, comme il faut en parler, de ceux qui prennent trop de place, tout comme de ceux qui n'en prennent pas. Comme il faut voir ceux qui, avec leurs manières de faire, s'emparent du monde en étouffant les autres. Et comme il ne faut pas laisser les idées trop simples s'installer, et comme nous sommes là pour ça, nous allons le faire mais pas comme ça. C'est complexe tout cela, il faut varier les plans de... comme une belle pâte qui finira par lever et parler à toutes et...

Benoît :

Ça tergiverse, ça pense l'inverse, ça se dispute et ça rediscute, y'a des bas, y'a des hauts, ça fait le yoyo, les arguments fusent, les cerveaux fument, toutes les idées sont bonnes, tous les chemins mènent ta Rome et on va où ? On ne sait jamais vraiment où on va ? C'est des endroits qu'existent pas. Aller, on le tente, on verra bien, là où ça nous chante, la troupe nous tient...

Yann-Sylvère :

Mais sans vous je ne l'aurais pas fait. Je n'aurais pas fais ça... Tout ça. Alors je peux vous maudire et vous remercier. Je peux vous embrasser et vous renier. Je peux vous quitter et vous retrouver. À la vie à la mort. Savoir que tout peut s'arrêter, c'est aussi savourer chaque instant à vos côtés. Sans y réfléchir, chemin faisant. Alors en route !

Camille :

On respire bien ensemble, inspiration, expiration, inspiration, expiration... Qui respire à côté ? Il y a quelqu'un qui a respiré de travers... On reprend, tous ensemble... Qui a arrêté de respirer ? Ça se fait pas ! Et voilà, il est mort, je l'avais prévenu de suivre la consigne...

Comment on fait pour les obsèques ? Qui s'occupe de l'épitaphe ? Personne ? On aurait qu'à mettre : « il ne faisait pas comme les autres, les autres ne faisaient pas comme lui. »

Une autre idée ?

Anna :

...Ben avec tout ce que vous avez écrit, je ne sais plus trop quoi rajouter... Je trouve ça super... moi j'avais écrit ça, mais ça redit moins bien ce qui est dit plus haut... « J'aurais pas fait comme ça... » C'est devenu un terme générique, une blague qui permet de désamorcer, qui rappelle à chacun que pour fonctionner ensemble il faut mettre un peu d'eau dans son vin... que pour avancer à plusieurs il faut parfois avaler son égo, accepter que son idée n'est pas la meilleure, ou laisser à l'autre la place d'exister lui aussi...



SYNOPSIS

« J'AURAIS PAS FAIT COMME ÇA »

Une création (trop) collective de la Compagnie OCUS

Six individus, qui ont l'air de se connaître depuis toujours, entrent en trombe pour installer leurs pénates. La mécanique est faite de petits faux-pas, d'égos ravalés, de prises de décisions à la va-vite, de moments de grâce, d'outils de partage de parole employés à mauvais escient, de grandes théories et de doutes profonds. On voit un groupe tendu par un même désir. On voit six individus qui n'auraient pas pris le même chemin pour arriver au même endroit. Et dans un théâtre de situation passant du rire au drame, on met en scène avec malice l'art et les méandres du consensus.

Malgré les trébuchements, les fous rires et les faux pas, l'espace prend forme. On voit naître une petite fête à la dérive. Une cérémonie qui ne se dit pas comme telle. Un hommage à la tentative collective au milieu d'un monde dicté par nos nombrils.

Tout public

Durée estimée : 1 heure

Jauge : 300 personnes

Conditions techniques

Lieux de diffusion envisagés : en rue ou en salle

Équipe de 6 comédiens et comédiennes + 1 Technicien en rue

Besoins : espace de jeu plat de 8x8m

2 prises séparées 16 A

Autonomie possible en son , lumières et gradins



SCÉNOGRAPHIE

Au début il n'y a rien. Et c'est justement l'objet du rendez-vous : construire ensemble, installer un espace qui nous permettra de célébrer quelque chose.

Et à partir d'un petit bout de scotch au sol, va se déployer une fête de bric et de broc. Quelques tables, nappes, verres. Des poteaux et des fanions. Posés là en vrac. Non pas là, ça ne va pas être pratique. Juste à côté... Comme ça c'est mieux.

Et l'enfance va pointer son nez. Alors les nappes se font oiseaux, les bouteilles bombardiers, les pinces à linge bâtons de parole. On détourne les objets pour convoquer l'imaginaire et récupérer les individus qui s'évadent dans leurs turpitudes personnelles. Reviens dans la danse camarade.

Et l'espace se structure.

Au sol, un hexagone de scotch pour que chacun.e ait son coin.

Un banquet de pacotille.

Des fanions improvisés.

Pour cette nouvelle création, la Compagnie OCUS veut donc miser sur la simplicité.

Dans l'idée de pouvoir jouer ce spectacle partout.



Sortie de résidence - février 2023

DISTRIBUTION

BENOIT BACHUS

Musicien, compositeur et comédien

Avant tout guitariste, il fait ses armes depuis la fin des années 90 dans différents groupes (Matzik, Sergent Pépère, Ouarzazate System, Hip Drop...). Puis il fonde en 2001 le groupe Tahrgi Nushma dans lequel il compose un répertoire de « jazz à danser » influencé par le swing manouche et les musiques du monde. Il aura l'occasion d'accompagner, à la basse, des artistes africains tels Bassi Kouyaté (Mali) et Koudédé (Touareg nigérien). Il démarre un parcours de comédien-musicien aux côtés de Qui-gnon sur Rue et de Total Beurk la Soupe. Il rencontre en 2008 la Compagnie OCUS à travers le duo « Prince à dénuder » et intègre Le Bistrodocus. Il prendra part ensuite aux autres créations de la Compagnie: Le Dédale Palace, La Soupe au Caillou, Shlada, Tranzistoïr etc.



DAVID BOURTHOURAULT

Créateur lumière, régisseur de spectacles et comédien

Titulaire d'un DMA régie de spectacle, il s'est aussi formé au jeu d'acteur au conservatoire d'art dramatique de Besançon, puis s'est forgé sur les routes avec le chapiteau du Teatro (Cherbourg). Il participe aux créations collectives de certains spectacles de la Compagnie OCUS depuis 2004, mêlant régie, création lumière et jeu d'acteur. En parallèle, il travaille comme régisseur lumière et générale pour de nombreuses compagnies, Cie E.V.E.R.(33), Cie OLA (33), Cie Si tu t'imagines (35), Cie les Becs Verseurs (35), les ateliers du vent (35)... Il se fait parfois technicien pour enrichir son expérience, pour l'Opéra national de Bordeaux ou auparavant au T.N.B., ou parfois comédien comme avec la Cie L'Arthéa (35). Ce qui anime David c'est d'être au cœur de la création en équipe, de continuer de nourrir les créations auxquelles il participe, avec une place toujours différente, être régisseur acteur pour faire du spectacle vivant.



CAMILLE CERVERA

Constructeur décor, régisseur plateau et comédien

Formé à la construction (Brevet des métiers d'art d'ébénisterie, CFPTS mécanismes et articulations de machinerie de spectacle, corde à piano, Nil Obstrat), il fait partie de la Compagnie OCUS depuis 2008, et réalise ses décors et accessoires.

Il répond également à des commandes de conception/construction de décor pour de nombreuses autres compagnies (Des Habits et vous, Compagnie Engrenage[s], Matzik, Sergent Pépère, Compagnie Mirelaridaine, Güz Il...). Il travaille également en tant que régisseur plateau (Grand Logis à Bruz, Théâtre des Célestins de Lyon) et monteur chapiteau (Compagnie Galapiat Cirque).

Il écrit deux récits de voyages qui seront édités chez le BelOeuf: "Téléphone Persan" et "Les Sapins du Liban". Ses récits seront mis au plateau par Patrice Le Saëc et accompagnés par différents musiciens. Depuis plusieurs années il régit en lumière, et travaille le plateau de plus en plus régulièrement.



ANNA HUBERT

Marionnettiste, comédienne et metteuse en scène

Formée à travers des stages de marionnettes et d'illusion depuis 2006 (Compagnie Les Anges au plafond, Thierry Collet, Ma Ful Yang,) et de jeu (conservatoire de théâtre de Rennes, Martine Dupé, Christian Cerclier, Michel Jayat...), elle cofonde la Compagnie OCUS en 2003 et y devient comédienne, plasticienne, marionnettiste et metteuse en scène du Bistrodocus notamment.

Elle accompagne d'autres compagnies en tant que constructrice de masques et de marionnettes (La Ko-Compagnie, Compagnie PRANA, L'Escargot Migrateur...), en tant que comédienne marionnettiste (« Co-Errance », Production Zéro de conduite, La Famille Walili), conceptrice de structure (en collaboration avec Didier Gallo Lavallée, Compagnie Royal Deluxe...) ou en tant que metteuse en scène (le chœur de La Tête à l'Est, la Famille Walili).



CLAIRE LAURENT

Autrice, comédienne, verbophoniste et metteuse en scène

Après le Conservatoire d'art dramatique de Rennes, elle se forme à la scène en explorant différents langages (clown avec André Riot-Sarcey, écriture et mise en jeu pour l'espace public avec Le petit théâtre de Pain, masque avec Paul-André Sagel, chant...). Elle s'entoure également de « mentors » lors de ses propres créations (Yannick Jaulin, Vincent Burlot, Philippe Languille...).

En parallèle de son parcours théâtral, elle explore le terrain slam sur les scènes de Rennes, Paris, Nantes. Elle y affine une plume percussive, sensible, parfois grinçante ou drôle et devient championne de France de slam en 2006.

Elle rejoint la Compagnie OCUS en 2008 et prend selon les créations une place d'autrice, de metteuse en scène ou de comédienne (Prince à Dénuder, Le Bistrodocus, La Soupe au Caillou, Le Dédale Palace, etc.). En 2009, elle croise la route du compositeur Matthieu Letournel et du groupe Matzik. Ils sortent un premier album. En 2011. En 2016, elle co-écrit avec Yannick Jaulin, TRANZISTOIR, épopée radiophonique hybride pour la salle et la rue. L'opus «Verbophonies» sort au printemps 2018. Elle participe à d'autres créations : "Le Nouveau Sher" des Bubbey Mayse, "Follow Me" de la Compagnie Queen Mother, « Détours de piste » de Sergent Pépère, "Zaina" de la Compagnie Dis Pourquoi, Echo(s) et l'orchestre du Ventrikule de la Ko-Compagnie.



YANN-SYLVÈRE LE GALL

Comédien, metteur en scène

Intrigué par le spectacle vivant et passionné par les arts de la scène, il découvre ses envies de jouer et de mettre en scène au Théâtre de La Gâterie puis sort diplômé du Conservatoire de Rennes sous la direction de Jacqueline Resmond et de Daniel Dupont. En 2003, il cofonde la Compagnie OCUS. Embarqué dans une démarche artistique au long cours, c'est dans le quotidien que se cherchent les liens entre le théâtre, la société et l'individu. De la création collective aux textes classiques, il est fervent défenseur d'un théâtre de qualité accessible à tous, c'est pourquoi il travaille avec d'autres compagnies comme Le Théâtre de PAN qui décline les textes de Tchekhov, Molière, Hugo. Toujours curieux de rencontrer de nouveaux univers, il travaille régulièrement avec d'autres structures (le chœur de La Tête à l'Est, la Compagnie Si tu t'imagines, la Compagnie D'ici là, l'Opéra de Rennes).



Sous le REGARD EXTERIEUR d'ODILE LHERMITTE

ODILE L'HERMITTE

Metteure en scène, comédienne

Codirectrice de la Compagnie Le Vent des Forges

Après un parcours d'artiste dramatique, Odile L'Hermitte se forme aux arts de la marionnette et du théâtre d'objet. En 2005, elle fonde Le Vent des Forges avec une artiste céramiste, Marie Tuffin, et met en scène les créations de la compagnie. Le Théâtre d'Argile Manipulée, objet de sa recherche artistique, conjugue le geste de l'acteur marionnettiste et les techniques du modelage et de la sculpture. Depuis 2007 les spectacles du Vent des Forges tournent en région, en France et à l'étranger. Parallèlement à ce travail au sein de sa compagnie, Odile L'Hermitte dirige des stages de formation, et accompagne des équipes artistiques en recherche et création (regard extérieur, direction d'acteur).

Principaux stages de formation ayant influencé sa démarche artistique :

Théâtre du Lierre , J. Y. Penafiel/ M.C. Vallez -: techniques vocales

Roy-Art : Voix et Masques

Joseph Clark : techniques vocales

Philippe Hottier (Comédien au Théâtre du soleil) : Le masque. Le texte classique. Le Clown.

Evelyne Fagnen (Comédienne au Théâtre du soleil) : Le travail d'acteur.

Cie Tuchenn, Bernard Colin : Entraînement vocal et physique

Théâtre du Mouvement, Yves Marc : Musicalité du mouvement

Théâtre de la Licorne, Claire Danscoine : Le Comédien, le chœur et la Marionnette.

Théâtre de Cuisine, Christian Carrignon : Le Théâtre d'objet manipulé

Compagnie Turak, Michel Laubu : Chœur d'acteurs / marionnettes

Philippe Gentil : Dramaturgie des spectacles

Compagnie Manarf : l'Acteur et le théâtre d'objet

J. Templeraud et P. Lecompte



LA COMPAGNIE OCUS

La Compagnie Optimiste Créatrice d'Utopies Spectaculaires, créée en 2003 et basée en Bretagne près de Rennes, est un collectif d'une dizaine d'artistes de cœur et de sueur. Comédien.e.s, marionnettiste, auteur.e.s, technicien.e.s, musicien.e.s... Autant de routes et de savoirs qui ont décidé de marcher côte à côte pour grandir ensemble dans une alchimie horizontale. Le fonctionnement interne, le processus de création et la diffusion des spectacles font de la démarche de la Compagnie OCUS une démarche singulière par les temps qui courent.

Avec une dizaine de spectacles en tournée, un chapiteau, des caravanes en farandole, ils parcourent les routes pour jouer là où le spectacle ne fait pas toujours partie des évidences.



La moitié de l'année, la Compagnie OCUS mange le macadam, plante des pinces de chapiteau, écume festivals, fêtes de villages et autres rassemblements. Ce, en essayant de prendre le temps du débordement. Un débordement qui réinvente le rapport au spectateur et qui dépasse le temps de la représentation.

Le reste de l'année, elle inscrit son travail de création sur un territoire. La Compagnie OCUS est accueillie en résidence à Saint-Germain-sur-Ille (35) grâce au soutien de la Communauté de communes du Val d'Ille-Aubigné, du Département d'Ille-et-Vilaine et de la Région Bretagne, partenaires qui rendent possible l'ensemble de son travail. Elle y a installé un lieu de fabrique d'utopies, de vie et d'accueil d'artistes en création. Elle participe fortement à la dynamique culturelle du territoire dans un esprit de « troupe de village » en y accueillant de nombreuses compagnies, artistes et associations venus du paysage local mais aussi national.

MANIFESTE DE LA COMPAGNIE

« Face à la morosité et la peur qui semblent trouver une place de choix dans les discours et les esprits, face à des volets qui se ferment, face à des lumières qui s'éteignent... Et puisque de toute façon, nous sommes là, hauts comme trois pommes, les pieds plantés sur un monde à la dérive, à regarder passer les êtres et les révolutions, autant se sortir les langues des poches.

En cherchant une parade à la noyade, nous avons méticuleusement dessiné la Compagnie OCUS comme une arme, notre arme, face à la désillusion. Nous nous efforçons de suivre cette utopie optimiste en lançant une invitation à dépasser la sinistrose ambiante. Nos révoltes et nos chimères s'entrelacent pour réinventer du piment aux lendemains. Telle une marche pacifique, avec nos caravanes comme valises et notre chapiteau comme refuge. Tel un cri à l'unisson, de ces cris qui surgissent des entrailles pour redonner un peu de sens au souffle.

Notre esprit de tribu ou d'équipage, déborde et laisse des traces dans l'écriture des spectacles et l'architecture de la compagnie. Conscients du chemin sinueux imposé par une direction artistique collective, nous tendons à en faire une force et même une signature.

CONTACTS

Artistique

yann.sylvere@compagnie-ocus.com

06 75 51 70 85

claire@compagnie-ocus.com

06 21 24 18 64

Diffusion

mathilde@compagnie-ocus.com

06 79 05 76 98

Technique

david@compagnie-ocus.com

06 20 37 52 98



www.compagnie-ocus.com

1 chemin du Bois Lambin

35250 Saint-Germain-sur-Ille

02 99 69 21 78

